

Paris, le 27 janvier 1917.

5078



Madame et chère amie,

Voilà encore un samedi
passé sans que j'aie vu voir.
Cependant cette omission ne tourne
point en habitude; car je regrette vivement
de n'avoir pu me rendre aujourd'hui
près de vous. Je suis sorti ce matin
pour faire mon cours, et je m'en suis
tiré sans accident. Mais le vent très dur
qu'il faisait m'a ôté toute envie de
sortir cet après-midi. Cette température
dépassant un peu trop mon pouvoir de
résistance, d'ailleurs, ma gorge reste un peu
triste, — d'après les antécédents, elle le
restera jusqu'à la belle saison, — et je suis
obligé de prendre des précautions.

Je n'ai pas lu les journaux ce
matin, et je suppose que Briand continue
d'être informé avec nos députés en
comédie secrète. Je vois aussi que les
Allemands ne s'endorment pas de notre
côté. Nous ne les connaissons pas encore, et
notre Parlement nous a l'air, je suppose,

quelques autres séries de séances secrètes
avant la Paix. Je serais curieux de
savoir, non pas si ce que nos honorables
représentants apprennent dans ces séances
~~restes~~ secret, mais s'ils y apprennent quelque
chose que ceux d'entre eux qui ont intérêt
à savoir ignorent entièrement, et si ces
grandes scènes dont ils sont les seuls témoins
ne sont pas un spectacle qu'ils ne donnent
à eux-mêmes pour se convaincre de leur
importance... J'attends, avec une patiente
curiosité, de voir l'attitude qu'ils prendront
finalement à l'égard des marchands de vin
et des bouillleurs de cru; ils tromperont tout à fait
mes prévisions si cette attitude ne sera pas
celle qu'ils ont gardée jusqu'à présent.

Et Wilson? Eh bien! m'en avis que
Wilson n'a pas tout à fait tort, et que
même il pourrait ~~classer~~, en ce qu'il dit, tout
à fait raison. La question serait plutôt
de savoir s'il n'est pas trop sage,
s'il ne s'en pas mis trop au-dessus de la
mêlée, et s'il n'a pas tenu un langage
qui dépassait un peu les facultés d'appréhension
— intelligence et moralité — des Allemands, s'il
réussit à faire entendre à l'Allemagne,
et aussi à la Russie, que le rétablissement
intégral de la Pologne indépendante est
une solution avantageuse pour elles-mêmes,
il aura gagné un grand point. Mais

Peut-être ? On ne le comprendra, j'en ai
 peur, que si on ne peut pas faire autrement.
 L'Allemagne ne lâchera que ce qu'elle se
 sentira incapable de retenir. Et notre bon
 ami la Russie ne renoncera au morceau
 que si elle est dans l'impuissance de le
 reprendre. Mais ce sont, après tout, des
 choses qui peuvent arriver ; et le bon Wilson,
 par son petit sermon, ~~oblige~~ tout de même
^{son monde} à la résignation, si la résignation,
 devient nécessaire. Alors la raison d'humanité,
 et haute justice, arrivera fort à propos pour
 faciliter l'acceptation de l'inséparable. Les nations,
 comme les individus, ne sont jamais si sages
 que lorsqu'elles sont contraintes à faire de
 nécessité vertu.

Ce qui me frappe surtout pour le
 moment, c'est que Wilson a définitivement
 enterré ce faïve Benoît XV, cadavre
 pontifical. Wilson a dit, sans phrases,
 au nom de la simple humanité, une
 partie de ce que le pape, sans se compromettre,
 aurait pu dire depuis longtemps en invoquant
 l'Evangile et la fraternité des peuples
 chrétiens. Le pape s'est tu pourqu岸ment,
 s'abstenant, sans s'en douter, que l'Evangile
 est mort, que l'autorité de l'Eglise n'est
 plus qu'un souvenir, et que la papauté, —
 si bien que tout le conseil du Vatican,
 puisqu'on nous l'avons vu, — n'est que
 le débris d'une vieille puissance. Et quand

le Pape n'est ou ne sait mes dire,
voilà un chef d'Etat, qui, grossièrement,
se met à parler au nom de l'humanité,
faisant un programme de bien universelle.
C'est au vœux que est le Pape du fait.
Le rôle est nouveau, l'homme aussi,
et je ne sais si l'homme n'est pas un peu
guerdé dans son rôle; il manque un peu
d'assurance, et il a des sous-entendus.
Mais pour un début dans un pareil genre,
ce n'est vraiment pas trop mal. Et cette
petite Benoît XV, ce grand Wilson
paraît un géant. Et il y a dans sa
manière une certaine simplicité qui ne
déplaît pas. Son Encyclique est loin d'être
une œuvre d'art. Après tant et tant de
beaux discours que nous avons entendus,
c'est presque un mérite, et, en tout cas, c'est
une originalité de filles.

Et voilà que je vous ai fait aussi un
petit sermon. C'est en manière de conversation.
Depuis que je garde la chambre, je n'ai vu
personne. Par le temps qu'il fait, les gens
sortent le moins possible. Ma langue
étant au repos, c'est ma plume qui parle.

Affectueux respects,

A. Laity